

# Plumbum<sup>1</sup>

## Généralités

Plumbum metallicum, ou plomb métallique, est un métal lourd, mou, d'un gris bleuâtre, très brillant à la section. Il est répandu dans la nature, mais rarement à l'état natif: on le rencontre le plus souvent en combinaison avec le soufre sous forme de galène; les mines les plus riches sont en Saxe, en France et en Angleterre.



Il est nécessaire, pour notre usage homéopathique, de se servir de plomb pur. Pour cela, on fait dissoudre le plomb du commerce dans de l'acide nitrique; on étend convenablement d'eau cette dissolution et on y plonge une baguette de zinc autour de laquelle le plomb ne tarde pas à se précipiter. Ce précipité lavé et séché est réduit au mortier en poudre fine qui sert aux préparations. Les trois premières dynamisations du médicament se font par la trituration et, les dynamisations plus élevées, par dilutions successives.

*Peu de choses sinon ses deux couleurs contradictoires, il est gris sombre à l'extérieur et brillant à l'intérieur.*

## Caractéristiques

### Constitution et type

---

<sup>1</sup> Le texte de couleur noire est pris dans le livre du Dr Lathoud J.A. : Etudes de la Matière Médicale Homéopathique, Franche-Comté Impression - 25270 Levier. Dans chaque rubrique, le commentaire du Dr Kaici est de couleur bleue.

Le remède convient particulièrement bien aux *individus maigres, secs, bilieux, très affaiblis*, aussi affaiblis qu'amaigris, aux membres tremblants, ou *engourdis, froids, bleuâtres*. La peau du visage est pâle, brillante, grasse. Ils ont froid et *ont besoin d'être couverts de beaucoup de vêtements*, même par un temps chaud. La peau des mains et des pieds est fanée et ces derniers sont couverts d'une sueur fétide.

A travers le type sensible, on peut déjà envisager un génie avec une couche vitale qui se "perd" à l'extérieur, d'où la maigreur, le refroidissement, le besoin de se couvrir et une zone vitale qui réagit peu à l'intérieur, d'où quelques tremblements, quelques sueurs lentes à venir des profondeurs (fétides, donc ayant séjourné longtemps dedans).

## **Ralentissement de l'activité nerveuse allant jusqu'à la paralysie**

En étudiant la pathogénésie du remède, nous sommes frappés par l'état paralytique de la plupart de ses symptômes. L'activité des fonctions organiques est ralentie; les nerfs ne transmettent pas leur influx avec la célérité habituelle, les muscles sont lents à se mouvoir; d'abord, il y a de la parésie et finalement de la paralysie, au début dans certaines régions, puis, finalement complète. L'esprit est affaibli, lent; la compréhension est lente; il se souvient avec difficulté; la perception est difficile; il ne peut pas se rappeler les mots dont il a besoin; l'élaboration cérébrale est lente : quand on parle avec un tel sujet, on se demande à quoi il pense avant qu'il se décide à répondre. Il y a aussi une grande lenteur dans la perception de la sensibilité de la peau : si on pique le sujet, il ne réagit qu'au bout d'un instant. Dans les affections aiguës dans lesquelles Plumbum est le remède, il y a de l'hyperesthésie cutanée, mais dans les cas chroniques, il y a souvent de l'anesthésie de la peau. Engourdissement des doigts, des orteils, de la plante des pieds, et ceci s'étend à la peau, au niveau de la colonne vertébrale.

*"Paralysie des extenseurs et des fléchisseurs, mais particulièrement des extrémités; la paralysie commence dans les extenseurs et ainsi on a, quand cela se passe aux bras, de la chute du poignet; il ne peut rien soulever avec la main; l'extension est difficile: cela peut se rencontrer chez des pianistes; ils ne peuvent soulever assez vite leurs doigts, par suite de la paralysie ou tout au moins de la parésie des extenseurs, alors que la flexion des doigts peut encore se faire avec la rapidité nécessaire.*

" Parésie des intestins; constipation avec impossibilité de faire des efforts quand il va à la selle; le malade peut se servir des muscles abdominaux pour pousser, mais le rectum est paralysé et il ne peut expulser la selle. Paralysie de la vessie; les muscles vésicaux ne coopèrent pas à l'expulsion de l'urine et il y a rétention (Kent).

Plumbum passe de l'hyperesthésie cutanée au début à l'anesthésie de cette même peau dans les cas chroniques; la paralysie touche plutôt les extenseurs et commence aux extrémités, les muscles répondent peu puis pas du tout, d'abord sur une petite région puis complètement. Ainsi, *une couche vitale se perd ou s'éteint progressivement de l'extérieur vers l'intérieur, des extrémités vers le centre, d'une petite partie corporelle vers une grande partie corporelle.*

*Les réactions sont quasi inexistantes, les selles non expulsées, les muscles inopérants.*

Le génie de Plumbum se profile avec la caractéristique d'une perte vitale progressive de dehors vers dedans et d'une extinction concomitante de la réaction.

## Amaigrissement général avec grande faiblesse et tremblement des membres

Les fonctions trophiques, également, sont trop lentes dans leur fonctionnement, et ne compensent pas assez rapidement l'usure organique, de telle sorte que le malade maigrit jusqu'à devenir un squelette. La peau est ridée, plissée, ratatinée. L'amaigrissement est *parfois local et alors il siège généralement au niveau d'une région douloureuse*: la partie qui souffre dépérit : douleur dans la jambe, le long du sciatique, avec élancements, brûlure, sensation comme si l'os était arraché, raclé, et le membre s'atrophie; douleurs violentes dans le plexus brachial, dans l'épaule, le long du bras, et le membre supérieur s'atrophie; névralgie d'un côté de la face qui maigrit; paralysie de groupes musculaires isolés qui s'atrophient" (Kent). *Atrophie musculaire progressive; paralysie progressive*. Il existe du *tremblement*, surtout des extrémités supérieures, à oscillations visibles des membres, *augmentant par la fatigue*, survenant vers la fin du jour et s'accompagnant souvent d'un certain degré de paresse motrice ou sensitive; quelquefois, le tremblement est généralisé : il y a de la trémulation des lèvres, des claquements de dents par suite du tremblement des mâchoires, du branlement de la tête; *paralysie agitante* (Jousset).

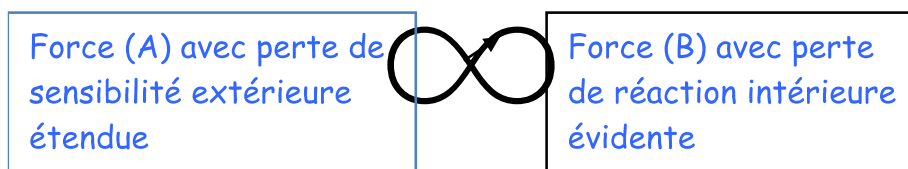
Atrophie progressive des parties atteintes et réaction faible sous forme de tremblement, déjà vu. Une précision : *l'atteinte va de la périphérie vers le centre (des extrémités vers le reste du corps), la réaction va du centre vers la périphérie (des membres supérieurs, de la tête vers le reste du corps)*.

## Génie du remède

Dans Plumbum, il y a deux forces qui s'éteignent ensemble, concomitamment et progressivement :

- *l'une la force (A) entraîne une perte de sensibilité extérieure de plus en plus étendue,*
- *l'autre, la force (B) entraîne une perte de réaction intérieure de plus en plus évidente.*

Sur la spirale de Moebius, ce génie s'écrit ainsi :



*L'une est de nature charnelle et sensorielle, l'autre est de nature psychique et physiologique. Les deux, unanimes, éteignent l'individu.*

## Modalités

**Latéralité** : gauche inférieure, droite supérieure. *Disposition croisée* rappelant qu'une contrepartie est prédominante en bas, l'autre en haut. La sensation ou l'atteinte (de type Yin) prédomine en bas, à gauche; la réaction (de type yang) prédomine en haut, à droite. Tout est parfaitement concordant.

### **Aggravation**

- le mouvement accélère l'envahissement (et aussi l'absence de la réaction) et donc aggrave.
- le toucher superficiel avive une surface corporelle décapée par l'atteinte périphérique et donc aggrave.
- l'exercice mental, comme tout mouvement, ici psychique, aggrave.
- la nuit aggrave parce qu'en termes Yin/Yang, elle se situe en bas, à gauche; le matin aussi, parce qu'il se situe en haut, à droite dans l'échelle Yin/Yang devrait aggraver, modalité à revoir au cours de nouvelles expérimentations. Derrière cela, les latéralités de Plumbum.

### **Amélioration**

- les frictions et la pression vigoureuse apportent un surcroît de sensibilité et un surcroît de réaction. Donc amélioration sur les deux contreparties.

### **Symptômes mentaux**

Perception lente, lenteur du psychisme; indifférence ou au contraire agitation; tristesse, inquiétude, craintes; faiblesse de la mémoire comme de l'esprit; dégoût du travail; torpeur intellectuelle; découragement et dégoût de la vie.

" A côté de la lenteur de l'esprit, le remède est plein de mélancolie, de tristesse; il a une sensation d'angoisse comme s'il allait lui arriver malheur; le corps et l'esprit sont faibles. Mélancolie profonde avec timidité et inquiétude. Il pense lentement, mais, tout en pensant lentement, il pense beaucoup; ses pensées le tourmentent toute la nuit et l'empêchent de dormir; il a de l'insomnie parce qu'il fait un effort continu pour penser; son cerveau ne veut pas fonctionner, ou trop lentement, et pourtant il est plein d'imaginations et d'émotion; il est incapable de vite comprendre et de se souvenir et cependant ses pensées l'assaillent; à la phase d'insomnie, peut succéder une phase de coma, celui-ci étant associé à la suppression de l'urine. Voici une courte observation qui illustrera mieux tout cela: il y a quelques années, un confrère vient me consulter au sujet de sa femme : elle était sans connaissance depuis deux jours, après n'avoir plus émis d'urine depuis quelque temps, et le cathéter avait montré que la vessie était vide. Elle présentait toute une série de symptômes, mais sans caractéristiques, sauf ceux-ci: depuis quelque temps, elle avait montré de la lenteur physique et morale; elle s'était plainte d'une sensation douloureuse de tiraillement au niveau du nombril comme si celui-ci avait été tiré en arrière par une ficelle, contre la colonne vertébrale; puis elle était tombée dans le coma. A la suite d'une seule dose de Plumbum à une haute dilution, l'urine revint au bout de quelques heures et la malade sortit du coma; depuis elle n'a plus jamais eu de crise pareille.

"Extrêmement changeant, il passe d'une chose à l'autre, d'une série d'imaginations à l'autre, d'une émotion à l'autre.

"Plumbum produit une tendance à tromper, à tricher. Il détermine une tendance à exagérer les malaises, même à feindre la maladie. Il provoque un véritable état hystérique avec mouvements nerveux, convulsions locales hystériques, un délire apparent, des engourdissements localisés, des douleurs cardiaques hystériques. L'acétate de plomb a produit, chez une femme qui en avait pris pour se suicider, un état hystérique chronique: dès qu'on la regardait, elle entrait en crise; quand elle se croyait seule, elle se levait, se promenait, se regardait dans la glace pour voir combien elle était belle; mais, dès qu'elle entendait marcher, elle se recouchait sur son lit et avait l'air d'être sans

connaissance; on pouvait la piquer profondément sans qu'elle bouge, et on pouvait à peine percevoir sa respiration" (Kent).

Il a peur d'être assassiné, d'être empoisonné; ceux qui l'entourent lui apparaissent comme ses meurtriers; délire le plus souvent furieux avec incohérence des idées.

*L'insensibilité progressive et le manque de réaction posent un psychisme lent et sans ressort en rapport avec les contreparties du génie.*

*Les changements de comportement, les sauts d'humeur chez Plumbum relèvent de tel ou tel compartiment, en haut ou en bas, visité par le psychisme. L'architecture de son psychisme répond à l'image de ses latéralités croisées, un psychisme décalé, croisé dessus dessous, à gauche en bas et à droite en haut. Ainsi, le sujet Plumbum passe involontairement d'un compartiment psychique à celui qui est décalé par croisement, donc d'un sujet à un autre bien différent. Surtout lorsque, par effet de miroir, en se regardant dans une glace, il incarne son damier intérieur.*

*A noter la peur d'être assassiné qui est la peur de mourir, de disparaître par extinction, par perte de substance vitale et par perte de réaction vivante.*

## **Tête**

Grande sécheresse des cheveux. Vertige en se baissant ou en regardant en l'air. Sensation de pesanteur de la tête, surtout au niveau de l'occiput et du front. Céphalée avec bourdonnements d'oreilles. Etat de stupeur apoplectique; "Quand Opium a été le simillimum indiqué pour la résorption du caillot, Plumbum peut le suivre utilement; dans de tels cas, Plumbum, Phosphorus et Alumina sont trois bouées de sauvetage pour nous, convenant souvent dans les cas où Opium était le remède de début; la paralysie musculaire, ou du moins la faiblesse paralytique d'un côté du corps ou de régions séparées, montre la parenté du remède avec de tels cas" (Kent).

*Cheveux secs, "amaigris", dépossédés de substance vitale; vertiges en haut ou en bas selon telle latéralité prédominante; idem pour les céphalées en bas, à l'occiput ou en haut, au front.*

## **Yeux**

On a signalé, soit dans les cas d'intoxication accidentelle, soit dans les cas d'intoxication expérimentale, de la parésie de la paupière supérieure, du nystagmus, du strabisme, de la diplopie, du rétrécissement, puis de la dilatation pupillaire, et des troubles de l'accommodation; ces troubles peuvent siéger uniquement du côté paralysé.

La conjonctive peut participer à la teinte subictérique et à l'anesthésie des téguments. Il faut noter une douleur pressive dans l'œil, comme si le globe oculaire était trop volumineux. Enfin, Plumbum a parfois rendu service dans le glaucome spécialement s'il est en relation avec une lésion de la moelle.

*Toujours la perte de la sensibilité jusqu'à la parésie et quelques soubresauts jusqu'au manque complet de réaction.*

## **Face**

Elle est pâle, cadavérique, ou jaune livide, comme celle d'un cadavre; d'aspect cachectique; parfois la peau est huileuse, brillante.

*Elle a la double couleur de Plumbum, cadavérique, sombre et brillante, luisante; elle manque de chair et de réactions vivantes, elle est éteinte.*

## **Appareil digestif**

### **Bouche**

La bouche est sèche; il y a un liseré noirâtre ou ardoisé, *surtout au niveau des canines ou des incisives, tout le long du bord dentaire des gencives qui sont tuméfiées, soignantes, rouges, ou gonflées*; les dents, déchaussées, sont souvent cariées et noires.

Sur la face des joues et des lèvres, on note des plaques ardoisées ou bleuâtres. Il y a de la fétidité de l'haleine, une saveur sucrée et styptique dans la bouche. et parfois un léger ptyalisme. La langue est blanche et sèche, parfois tremblante.

*Symptôme important, le liseré noirâtre autour des canines et incisives répond point par point au génie de Plumbum :*

*- il correspond à une sorte de nécrose, de perte de substance charnelle et de sensibilité qui s'étend petit à petit.*

*- il entoure les dents de devant, les dents défensives et réactives donc, qui petit à petit perdent toute force réactive puis se déchaussent et tombent.*

*Partout ailleurs, inertie qui entraîne ptyalisme et vaines trémulations de langue.*

### **Pharynx et œsophage**

Sensation de boule dans la gorge; dysphagie et sensation de constriction au pharynx; paralysie pharyngée; incapacité d'avalier; paralysie de l'œsophage.

*Manque de sensibilité et manque de force derrière les dysphagies et parésies.*

### **Estomac**

Inappétence ou même dégoût des aliments. L'estomac est incapable de digérer les aliments : nausées, vomissements. Sensation de pression et crampes violentes à l'estomac.

*L'estomac perd toute capacité d'assimilation tandis que les forces réactives, renforcées au centre du fait de leur prédominance locale, rejettent les aliments et posent quelques spasmes.*

### **Abdomen**

*Abdomen dur et rétracté vers l'épine dorsale, il y a à la fois une véritable rétraction, le ventre du malade paraissant creusé, en bateau, et une sensation subjective de rétraction, comme si la paroi abdominale était tirée par un lien contre l'épine dorsale.*

*Coliques extrêmement violentes, irradiant de tous côtés dans l'abdomen, avec douleurs continues, obtuses, présentant par intervalles des paroxysmes avec élancements atroces, calmées par une pression progressive et continue sur une large surface, mais s'augmentant au contraire par un choc brusque ou par des secousses; le ventre est dur et rétracté, et les muscles abdominaux sont atteints d'hyperalgésie au pincement et au grattage.*

Douleur de plénitude avec sensation de pression tiraillante au niveau du foie (cirrhose); sensibilité de la région hépatique à la palpation; ictère des téguments.

Les deux contreparties du génie s'expriment bien au niveau de l'abdomen parce qu'il s'agit d'une part d'un organe creux, comme en perte de substance, d'autre part, l'abdomen est au centre du corps, impliquant, chez *Plumbum*, un renforcement des forces intérieures. Ainsi, le sujet *Plumbum* y signifie, par les rétractions, une perte de substance étendue sur une grande surface corporelle; et aussi, par les violentes coliques, une réaction vigoureuse des forces profondes, plus fermes au centre du corps.

## **Anus et selles**

L'anus est contracté: il est comme tiré en haut et cela s'accompagne d'une sensation de constriction, de ténesme.

*Constipation violente, opiniâtre; envies inefficaces d'aller à la selle et spasme de l'anus; pendant les efforts pour aller à la selle, sensation comme d'une coupure au niveau de l'ombilic qui est rétracté; selles dures, noires, en morceaux, comme des crottes de brebis.*

Idem que pour l'abdomen creux, l'anus est rétracté, tiré vers plus de creux, les forces défensives agissent par constrictions renforcées.

La constipation, par effet de damier et de croisement, représente l'envers exact des forces ci-dessus : elle marque une forte inertie, une incapacité redoublée des forces réactives au centre du corps et la perte de la continuité physiologique, comme coupée des commandes du corps (coupure au niveau de l'ombilic).

## **Appareil urinaire**

Spasmes du col vésical; émission d'urine difficile et goutte à goutte. Ténesme avec besoins fréquents et inefficaces d'uriner. Strangurie accompagnant les coliques. Rétention d'urine causée par le manque de sensation que la vessie est pleine.

D'autre part, *Plumbum* agit sur le rein et la sécrétion urinaire. Au début de l'intoxication chronique, les urines sont rares, presque supprimées; elles sont neutres ou calcaires, assez foncées; à la période terminale, elles sont abondantes, pâles, d'une faible densité, d'un poids spécifique peu élevé et contiennent de l'albumine en quantité variable (*néphrite interstitielle*); on a parfois noté aussi de l'hématurie, et parfois aussi, la présence de sucre dans les urines.

L'appareil urinaire livre bien sûr les caractéristiques du génie, un manque de sensation jusqu'à la parésie et un manque d'efficacité de la réaction évacuatrice.

Le rein se détruit lentement par perte de substance interstitielle et par manque de réaction de défense.

## Organes génitaux

### Masculins

On a noté soit de l'anaphrodisie pouvant aller jusqu'à l'impuissance; soit de l'exaltation de l'appétit vénérien.

Gonflement et induration des testicules.

Manque de sensibilité et manque d'érection sont des variantes des contreparties du génie.

### Féminins

On a fréquemment trouvé, sous l'influence du plomb, du vaginisme. D'autre part, *les règles sont généralement retardées*, cela pouvant aller jusqu'à l'aménorrhée. On a noté aussi de la *dysménorrhée spasmodique*.

Dans l'intoxication chronique par le plomb, chez la femme, *les avortements* sont fréquents, aussi s'est-on servi du remède pour combattre cette tendance chez certains sujets, lorsque par ailleurs les autres caractéristiques du médicament se retrouvent chez eux.

Toujours perte des fonctions sensibles sous forme d'aménorrhées et toujours manque de réaction sous forme de manque de défense et avortement.

## Appareil circulatoire

On a signalé, dans les cas de saturnisme, de la myocardite scléreuse, une hypertrophie du cœur par production exagérée du tissu conjonctif.

Violentes palpitations spasmodiques du cœur, aggravées quand on est couché sur le côté gauche, avec sensation de détresse marquée dans la région précordiale. Douleurs lancinantes dans le cœur.

L'auscultation révèle des bruits de souffle cardiaque et vasculaire. Bruit de galop. Le pouls quelquefois dur et fréquent pendant les crises de coliques, est le plus souvent petit, mou, dépressible, quelquefois irrégulier; il tombe à 50 ou 40 pulsations. Le sang contient du plomb, chez les saturnins, les globules rouges sont en très petite quantité et ils sont plus gros: *anémie saturnine*.

D'une part, le cœur perd ses cellules nobles au profit de tissus fibreux avec *sensation de détresse*, d'autre part, *il réagit violemment mais de façon inefficace*.

Notons l'anémie saturnique qui est une *perte de production avec des globules plus gros et donc moins efficaces*.

## Appareil respiratoire

Enrouement pouvant même aller jusqu'à l'aphonie. Les troubles pulmonaires affectent deux formes: l'asthme aigu, avec dyspnée paroxystique, quintes de toux pénibles, expectoration de crachats grisâtres et coryza fluent; à l'auscultation, râles ronflants; et l'asthme chronique, chez les saturnins cachectiques avec toux sèche, par accès paroxystique, expectoration abondante, oppression extrême, râles humides; comme conséquence, l'emphysème et la phtisie.



Deux formes d'asthme :

- un manque d'air avec réaction soutenue au début (toux violente, crachats évacuateurs, etc.).

- un manque d'air avec réaction de plus en plus pauvre ensuite (toux vide, crachats insuffisamment évacuateurs etc.).

## Dos et extrémités

Convulsions cloniques et toniques. Quelquefois, sans perte de connaissance, avec seulement une certaine stupeur, les convulsions débutent par un tremblement généralisé; elles siègent souvent dans un point isolé: face, membres, ou groupes musculaires; elles sont ordinairement cloniques, mais peuvent être toniques et aller même jusqu'à l'opisthotonos. Ces symptômes ont parfois indiqué l'emploi avec succès du remède dans certaines formes de chorée ou d'hystéro-épilepsie.

Il existe du *tremblement, surtout des extrémités supérieures, à oscillations visibles des membres*, augmentant par la fatigue, survenant vers la fin du jour, et s'accompagnant souvent d'un certain degré de paresse motrice ou sensitive; quelquefois, *le tremblement est généralisé; trémulation des lèvres, claquement des dents, branlement de la tête; paralysie agitante.*

Paralysies musculaires: la paralysie de l'encéphalopathie saturnine est absolue, sensitive et motrice; elle est rarement limitée aux deux membres supérieurs ou inférieurs; elle est le plus souvent hémiplegique ou limitée à un côté de la face et au membre supérieur correspondant. Tous les muscles des membres peuvent, d'autre part, être envahis par la paralysie, mais elle siège surtout aux membres supérieurs et c'est principalement *les muscles extenseurs de l'avant-bras* qui sont lésés; les muscles fléchisseurs n'ayant plus d'antagonistes, produisent une flexion du poignet et des doigts caractéristiques rappelant celle de *la paralysie radiale* dans laquelle le remède a parfois donné des résultats étonnants.

Consécutivement à la paralysie se montre de *l'atrophie musculaire progressive. Douleurs*, principalement dans les muscles et dans les articulations; douleurs contusion, constrictives et lancinantes, parfois véritables douleurs fulgurantes; aggravées la nuit, par le mouvement; améliorées par la pression forte; elles apparaissent lentement, disparaissent pendant quelque temps pour réapparaître ensuite; souvent la partie douloureuse s'atrophie. Cela a rendu le remède utile dans la *sciatique chronique*, avec atrophie musculaire; les douleurs sont continuelles, constrictives, déchirantes, aggravées par le mouvement, la nuit, par la chaleur, ainsi que par une pression légère tandis qu'une pression forte et le massage améliorent. D'autre part, *les crampes douloureuses* sont assez fréquentes dans la pathogénésie du remède; elles siègent aux membres supérieurs ou inférieurs; elles sont spontanées ou provoquées par les fausses positions, l'extension forcée dans le décubitus au lit. Il faut encore citer comme symptômes intéressants des membres: des douleurs dans les muscles atrophiés alternant avec des coliques; la perte des réflexes patellaires; de l'œdème aux malléoles.

*Le dos, charnière centrale et les extrémités, zones externes et périphériques, sont bien sûr les principales cibles du remède, en raison de leur rapport "topographique" avec les deux pôles du génie.*

La perte progressive de la sensibilité externe, la perte de la substance charnelle sont représentées d'une part, par des paralysies commençant en un point et se généralisant, d'autre part, par des amyotrophies tout aussi progressives. Notons le caractère héli corporel ou dimidié des lésions ou encore le caractère discontinu des douleurs. Caractères qui sont, en valeur d'espace et de temps, un *rappel local de la disposition en damier de Plumbum*

La perte progressive de la réaction apparaît sous forme de tremblements accompagnés de paresse motrice, d'abolition progressive des

réflexes. Notons que les réactions sont relancées plutôt le soir et la nuit. Pourquoi? Ces moments figurent, dans la courbe jour/nuit une immobilisation ou une "paralysie" et l'on sait que toute paralysie, par effet de réciprocité, agit sur la contrepartie agitante, qui ainsi se trouve relancée. Je précise néanmoins ceci : comme chez Plumbum, l'une et l'autre contrepartie s'épuisent au fil du temps, il y aura progressivement *une perte de sensibilité extérieure de plus en plus étendue et une perte de réaction intérieure de plus en plus évidente qui entraîneront ensemble, concomitamment et progressivement une paralysie généralisée et une absence de réaction généralisée.*

## Peau

Peau sèche, de couleur "plomb"; taches d'un brun foncé sur tout le corps.

Retard de la perception de la sensibilité. Anesthésie dans différentes parties du corps ou au contraire parfois hémi-anesthésie.

La peau prend les couleurs du plomb, montre une perte de sensibilité et une perte de réaction subséquente et de plus, elle donne à percevoir le damier sensitif.

## Conclusion

Le génie de Plumbum allie deux contreparties qui agissent dans le même sens avec leurs particularités. Au début la sensibilité est activée avec hyperesthésie, la réaction défensive est aussi activée avec hypermotricité tremblante. Puis, au fil du temps, il y a démission progressive des deux versants : anesthésie amyotrophique et paralysie agitante. De plus, le tout s'étend sur un territoire de plus en plus vaste. Une extinction progressive sur l'ensemble vital. Une sorte de mise à mort lente, têtue et programmée. Ainsi, le sujet Plumbum perd-t-il sa chair et son sang. Ainsi, le métal Plumbum montre-t-il qu'il est en voie d'extinction.

## Application clinique

Bien que rarement prescrit au cabinet, il arrive d'avoir recours à Plumbum metallicum. Voici un tel cas, Claire R., 46 ans mariée, 2 enfants, est atteinte depuis la naissance de son deuxième enfant, soit à l'âge de 29 ans, du syndrome d'Emery-Dreifuss, maladie liée à une mutation génétique de type autosomique dominant, associant une cardiomyopathie et des dystrophies musculaires avec importantes rétractions musculaires.

Chez Claire, l'affection a nécessité la pose d'un Pace-Maker et un traitement kinésithérapique ininterrompu. Claire demande un traitement homéopathique d'appoint. Elle souffre de douleurs musculaires avec

difficultés à porter des charges, à monter les marches, elle signale des courbatures chroniques, des brûlures à la plante des pieds lorsque la marche dépasse une heure, une forte raideur en bas du dos surtout en se levant d'un siège. Les hospitaliers ont noté que "l'accroupissement est limité, la marche se fait "poitrine en avant", l'antéflexion de la tête est difficile, il existe un déficit des muscles para vertébraux dorsaux et lombaires, il n'y a pas d'hypertrophie ou d'amyotrophie sauf au niveau des longs supinateurs qui sont un peu grêles. Les mastoïdiens sont bien palpés, il n'y a pas de ptôsis, pas de déficit de l'orbiculaire des lèvres ou des paupières avec cependant un sourire transversal. Elle n'a pas de trouble de la déglutition ou de la phonation. Il n'y a pas de déficit, ni d'amyotrophie distale en particulier au niveau des mains. Les réflexes ostéo-tendineux sont tous obtenus sauf les bicipitaux. Fait important, il n'y a pas de rétraction articulaire tant au niveau des poignets, coudes qu'au niveau des hanches, genoux et chevilles."

Devant le déficit des muscles para vertébraux, devant le risque d'amyotrophie progressive et de rétractions, pour abolir la chronicité des douleurs et des raideurs, je donne Plumbum metallicum en 9 CH auquel j'associe Abrotanum (pour les amyotrophies ascendantes et l'aggravation à l'effort) et Causticum (pour les raideurs douloureuses au dos). A ma surprise, la quasi-totalité des douleurs ont disparues. Dès qu'elles réapparaissent la malade reprend ces remèdes et y trouve un bienfait immédiat. Ceci depuis 3 ans.

Encore un cas, très simple et découlant de la seule répertorisation, le coryza de Mlle Emilie. Il s'agit d'une rhinorrhée chronique, depuis 4 ans, avec écoulement continu, goutte à goutte. Elle est améliorée par la chaleur et aggravée par le froid, le vent, en buvant et en mangeant. Répertoire de Kent : écoulement goutte à goutte aggravé en mangeant (page 411), un seul remède Plumbum metallicum. Donné en 9 CH pendant 45 jours, le remède a effacé la maladie.